

Le retour de la théologie de la libération



Article rédigé par *Jeanne Smits*, le 21 octobre 2019

Le voici donc, là où on ne l'attendait pas forcément, le moment crucial, le point névralgique du synode sur l'Amazonie, en un événement qui a certainement été préparé bien avant l'arrivée des pères synodaux à Rome. Une quarantaine d'évêques se sont réunis ce dimanche matin 20 octobre dans les Catacombes de Sainte Domitille, pour signer ensemble un nouveau serment pour un nouveau « Pacte des Catacombes ». Il y avait deux cardinaux : le cardinal Claudio Hummes et le cardinal Pedro Barreto, le premier ayant présidé la messe concélébrée et prononcé l'homélie.

L'importance symbolique de cet événement est immense, et elle est multiforme. Le plus spectaculaire réside dans la présence d'évêques et de nombreux pères synodaux, mais aussi d'auditeurs et auditrices, experts au synode, ainsi que de représentants d'« Amazonia Casa Comun », l'organisme et qui organise des cérémonies païennes depuis les jardins du Vatican jusqu'à Santa Maria in Traspontina et ailleurs en promenant des statuette de femmes indigènes nues et enceintes vénérées comme des idoles puisque les célébrants se prosternent devant elles, face contre terre. Mais le plus inquiétant est le texte du pacte, qui reprend de nombreux éléments de l'*Instrumentum Laboris* du synode dont plusieurs cardinaux ont relevé le caractère hérétique et apostat, réclamant non seulement une attention préférentielle pour les pauvres, désormais représentés par les peuples autochtones d'Amazonie, mais leur droit à leur spiritualité traditionnelle et leur implication dans toutes les décisions ecclésiales de leur région. L'élément panthéiste est présent dans l'affirmation d'une « écologie intégrale, dans laquelle tout est interconnecté, la race humaine et toute la création, car tous les êtres sont filles et fils de la terre ». Bien entendu, ils réclament comme au synode la reconnaissance de nouvelles formes de ministères, en particulier le diaconat des femmes qui doivent être reconnues comme leaders religieux de leur communautés le cas échéant. Mais la symbolique va beaucoup plus loin. Les 40 évêques d'aujourd'hui font écho aux 40 évêques qui en 1965, à l'appel du théologien de la libération Dom Helder Câmara, signaient le Pacte des Catacombes à l'issue d'une messe célébrée dans le même lieu, une chapelle des Catacombes de Domitille. La source hispanophone d'informations religieuses, [média progressiste qui a eu la primeur de cette information, Religion Digital](#), affirme que ce 20 octobre 2019 pourrait devenir, à l'instar du 16 novembre 1965, une « date historique » de la construction d'une « Eglise pauvre pour les pauvres », une Eglise désormais dotée d'un « visage amazonien, pauvres et servantes, prophétique et samaritaine ». Le cardinal Hummes a d'ailleurs célébré avec l'étoile de Dom Helder Câmara, tandis que Mgr Adriano Ciocca portait son aube. Mgr Ciocca est évêque de São Felix do Araguaia, ancien siège épiscopal de Mgr Pedro Casaldaliga « qui fut l'un de ceux qui mirent en œuvre le Pacte de la manière la plus extrême ». Il est aussi celui auquel on fait référence [à propos de l'anneau noir de tucum](#) qui apparaît encore et encore autour de ce synode. À propos de la « mafia de l'anneau » [j'écrivais sur ce blog](#) il y a deux jours qu'on le voyait au doigt non seulement de Leonardo Boff mais aussi d'un laïc qui, accompagné de sa guitare et d'un chœur de dames chevrotantes chantait, sans doute le 14 octobre, en honneur des « martyrs » de l'Amazonie, à Santa Maria in Traspontina, devant l'image d'une Indienne d'Amazonie allaitant un petit cochon sauvage. Au début du clip mis en ligne sur YouTube, on voyait précisément des images des Catacombes de Sainte Domitille. Et les paroles annonçaient en réalité la couleur : « Je me suis souvenu de toi, Domitille... Après le Concile, on se retrouvait pour marcher avec les pauvres et Jésus... Nous revenons ici pour nous racheter en Amazonie... » Nous faisons tous le Pacte sur ces tombes à la lumière des martyrs de la Foi. »

Ce même chant a été chanté au moment de la signature du Pacte sur l'autel où la messe venait d'être célébrée : [video mise en ligne ici](#) par les Jésuites de Bolivie. Tout était donc prévu. Retrouvez l'intégralité de l'article sur <https://leblogdejeannesmits.blogspot.com/2019/10/un-nouveau-pacte-des-catacombes-au.html>